

## LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

FOURNIT LES COMMENTAIRES SUIVANTS SUR LES MARCHÉS

Section des consignations.

SEMAINE DU 26 AVRIL AU 3 MAI 1929

### BEURRE

Le marché au beurre s'est continué faible. Une baisse d'environ 1½ à 1¾c la livre a été enregistrée dans les prix. Comme pour la semaine précédente l'augmentation des arrivages est la cause de ce dernier achèvement dans les prix.

Le marché américain a fléchi d'environ 1c la livre. Le marché anglais a été stationnaire avec peu de changement dans les prix.

Avec les conditions actuelles et jusqu'à l'arrivée des beurres d'herbes, un marché tranquille est à prévoir.

### FROMAGE

Le marché au fromage a été stationnaire au début de la semaine mais a faibli au cours des derniers jours. Les prix ont fléchi d'environ 1½c à ¾c la livre.

L'augmentation des arrivages et la demande très limitée de notre marché local a été de nature à occasionner cette dernière baisse.

L'on rapporte aucune demande pour exportation. Le marché anglais semble suffisamment approvisionné pour le moment.

Un marché tranquille est à prévoir pour d'ici quelques jours.

### (OEUF (Québec)

Les arrivages d'œufs continuent à être de plus en plus abondants. Nous remarquons que le pourcentage d'œufs sales est moins élevé. Aux prix actuels, la consommation semble s'être accrue de beaucoup, et la demande est assez bonne. Les bonnes classes d'œufs sont mises en entrepôt, ce qui rend le marché ferme. Nous sommes sous l'impression que les œufs premiers et extra ne devraient pas baisser de prix d'ici à quelque temps; quant aux seconds le marché est plus faible et à moins de fortes demandes les prix devraient encore baisser.

### (OEUF (Montréal)

Les quantités d'œufs qui sont offertes en vente sur le marché de Montréal continuent à être très fortes, et si ce n'était de l'entreposage qui se fait en grande quantité, il n'y a pas de doute que nous verrions les prix diminuer. Mais, grâce à la forte demande qu'il y a pour la consommation et pour l'entreposage, les prix réussissent à se maintenir à leurs mêmes niveaux.

Il est important, étant donné les prix, d'apporter une attention toute spéciale à la question de la qualité des œufs. Il se perd très souvent de l'argent par le fait que l'on retarde trop l'expédition des œufs. Comme on n'est pas toujours en mesure de conserver ceux-ci dans de bonnes conditions, ils perdent de leur qualité et doivent, lorsque classifiés, être entrés dans une catégorie moins élevée qu'ils l'auraient été si l'expédition en avait été faite plus vite. Que l'on tache donc d'expédier ses œufs fréquemment.

### POIS

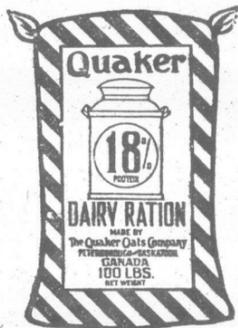
Rien de nouveau sur ce marché. Les prix restent toujours au même point. La rareté des pois de bonne qualité que l'on peut garantir comme étant bien cuisants est toujours la même, et les courtiers continuent de nous dire qu'ils ne peuvent que très difficilement s'approvisionner auprès des producteurs.

Toutefois, malgré ces conditions, on ne semble pas croire généralement que nous devions nous attendre à voir les prix monter d'ici à la nouvelle récolte.

### FEVES

Les conditions sont toujours les mêmes. Les fèves sont rares et les producteurs semblent ne plus en avoir en mains. Nous ne pouvons donc pas croire que les prix puissent baisser. Les marchands de gros qui en ont quelque peu en entrepôt ne se montrent pas très anxieux de se défaire de ce qu'ils ont en main. Mais, malgré les efforts qu'ils peuvent faire pour forcer les prix à monter, on nous dit de bonne source que nous avons vu les plus hauts prix auxquels se vendront les fèves, d'ici à ce que nous en ayons d'autres de la nouvelle récolte à offrir en vente. Il faut remarquer, cependant, que ces probabilités peuvent fort bien ne pas se réaliser. Aussi, nous recommandons à ceux qui auraient des fèves à vendre de ne pas trop escompter des prix plus élevés que ceux qui sont maintenant offerts.

## De Plus Gros Chèques Pour le Lait Prouvent la Valeur de cette Nourriture



Le livre du professeur J.-A. MacLean, "La Vache laitière et le Porc à Bacon", vous sera envoyé gratuitement. D'une manière pratique, il vous enseigne comment résoudre les problèmes de l'alimentation des vaches laitières et autres animaux. Ecrivez à

The Quaker Oats Company  
Dept. B. F.  
Peterborough, Ont.

**D**ONNEZ la Quaker Dairy Ration (Ration Laitière Quaker) à vos vaches comme supplément des grains de la ferme—même quand le pâturage est excellent. Parce que la Quaker Dairy Ration est un concentré parfaitement balancé, elle remplace constamment chez la vache ces éléments qu'elle donne dans le lait—éléments nécessaires qu'elle ne peut pas recevoir autrement. De plus gros chèques pour le lait prouvent qu'elle est économique et profitable.

La Ration Laitière Quaker est forte en protéine, elle contient des carbohydrates et des minéraux en abondance, y compris le sel iodé. A ceci nous ajoutons de la MELASSE SOUS UNE FORME SECHÉE, ce qui rend cette ration plus agréable au goût, aide les vaches à se maintenir en bonne condition, et stimule leur appétit pour l'eau.

Des milliers de laitiers font plus d'argent parce que la Ration Laitière Quaker donne de meilleurs résultats. Ses ingrédients augmentent la quantité de lait et maintiennent la production pendant de plus longues périodes. C'est une nourriture complète. Facile à manipuler.

La Nourriture Quaker Schumaker est une ration soute-nante pour les vaches, les porcs et les chevaux, et les Nourritures Quaker Ful-O-Pep servent à toutes fins dans l'alimentation des volailles.

## La Ration Laitière Quaker

ACHETEZ LES NOURRITURES EN SACS RAYÉS

### SUCRE ET SIROP D'ERABLE

Les prix se maintiennent à peu près aux mêmes niveaux. Toutefois, on nous dit qu'il se pourrait que nous ayons à enregistrer un certain fléchissement dans les prix du sucre d'ici à quelques jours.

Les arrivages ont été très forts et il nous arrive encore d'assez fortes quantités de sucre et de sirop. Toutefois, la demande est bonne, et bien que la récolte ait été plus forte que la normale, les prix semblent s'être très bien maintenus.

Il n'y a pas de doute que le fait qu'une forte partie de la production de la province ait été vendue en coopération produit déjà des effets très heureux sur le niveau des prix. La concurrence que se faisaient anciennement les producteurs a été considérablement réduite, en sorte que le commerce a eu moins de chance à jouer avec les prix. Les producteurs de sucre et de sirop peuvent se réjouir des heureux résultats qu'ils obtiennent par la pratique de la coopération, et nous ne doutons pas que l'expérience de ces quelques années contribuera à populariser de plus en plus ce système de vente.

### ANIMAUX VIVANTS

Il y avait en vente, sur les deux marchés de Montréal, au cours de la semaine dernière, 1194 bêtes à cornes, 5930 veaux, 3678 porcs, 265 moutons et agneaux. A part ces expéditions, il y eut 237 bêtes à cornes et 1129 porcs qui furent consignés directement aux maisons de salaison.

### BETES A CORNES

Les animaux de boucherie se vendaient à peu près 25 sous plus cher que la semaine précédente.

Un ou deux lots de bouvillons se sont vendus à \$1.00 et la balance des bons sujets a rapporté aux alentours de \$10.75 ou quelque peu plus. Les bouvillons de qualité moyenne et plutôt légers se

payaient de \$10.00 à \$10.50 et les communs et maigres étaient payés de \$9.00 à \$10.00.

Les bonnes génisses de boucherie rapportaient un peu plus que la semaine précédente, soit de \$9.50 à \$10.00; les moyennes de \$8.50 à \$9.25, et les communes de \$7.00 à \$8.50.

Les vaches de bonne qualité étaient recherchées. Les prix se sont maintenus. Les prix allaient de \$6.00 à \$9.00, mais la plupart des prix payés ont été entre \$6.50 et \$8.00. Les sujets destinés à la mise en conserve et les sujets de coupe rapportaient de \$3.25 à \$5.00. Les bouffins ont été vendus de \$7.00 à \$9.00, selon leur poids et leur qualité.

### VEAUX

Au cours de la journée de lundi, le marché s'est maintenu pratiquement aux mêmes niveaux que la semaine précédente; toutefois, les prix pour les sujets de moins bonne qualité ont fléchi quelque peu. La marge entre les plus hauts et les plus bas prix a été de \$10.50 à \$7.00. Un lot d'à peu près quarante sujets a rapporté \$11.50.

Les arrivages de la journée de mardi étaient constitués à peu près seulement que de sujets de qualité inférieure et ils ont été vendus de \$8.50 à \$9.50. Un lot de bons veaux de lait de Québec a été vendu pour \$10.00, mais ces sujets pesaient en moyenne 110 livres et étaient de bonne qualité. La majeure partie des ventes se sont faites de \$8.75 à \$9.00.

### MOUTONS ET AGNEAUX

Les quelques agneaux du printemps dernier que l'on offrait en vente étaient de qualité commune et n'ont rapporté que de \$8.50 à \$9.00. Les moutons se vendaient un peu en bas des prix de la semaine précédente, soit de \$6.00 à \$8.00; A peu près 20 agneaux de ce printemps ont été vendus de \$8.00 à \$12.00, selon leur poids et leur qualité.

### PORCS

Le marché aux porcs était plus ferme. Les ventes faites au cours de la journée de lundi ont rapporté \$13.50; quelques lots, comprenant des sujets de qualité mélangée, ont été payés \$13.25. Les porcs lourds et mal finis ont été vendus aux alentours de \$13.00. Vers la fin de la semaine, les ventes se faisaient aux environs de \$13.50, après que les sujets avaient été nourris et abreuvés.

Les truies ont été payées de \$10.75 à \$11.50.

### VOLAILLES

Les conditions continuent à être favorables pour les éleveurs de volailles qui en ont à vendre. Le marché est très ferme et les prix se maintiennent aux hauts niveaux où ils sont restés depuis maintenant au-delà d'un mois.

La demande est forte pour les poules de bonne qualité et en bonne condition de chair. Nous conseillons aux cultivateurs qui auraient des volailles à offrir en vente de profiter des conditions actuelles.

Toutefois, nous tenons à faire remarquer qu'il n'y a que la bonne volaille qui soit recherchée; aussi, avant de faire une expédition, il y aurait lieu de préparer les sujets afin de ne pas s'exposer à les voir classés dans les moins bonnes catégories. Il suffit de jeter un coup d'œil sur prix qui sont offerts pour les volailles de différentes qualités, pour se rendre compte de ce que l'on peut perdre en argent, pour peu que l'on ne donne pas une préparation suffisante à ses sujets.

Il n'y a pas de doute que l'on pourrait écouler beaucoup plus de volailles, sans que les prix en soient défavorablement affectés.

Lisez le Bulletin de la Ferm